Document generated on 04/28/2024 8 p.m.

Études internationales

PHONGPAICHIT, Pasuk. *The New Wave of Japanese Investment in ASEAN: Determinants and Prospects*. Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 1990, 136 p.

Jean-Roch Perron

Volume 23, Number 1, 1992

L'effacement de la confrontation est-ouest et la remise en cause des alliances

URI: https://id.erudit.org/iderudit/702994ar
DOI: https://doi.org/10.7202/702994ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Perron, J.-R. (1992). Review of [PHONGPAICHIT, Pasuk. *The New Wave of Japanese Investment in ASEAN: Determinants and Prospects.* Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 1990, 136 p.] *Études internationales*, *23*(1), 226–227. https://doi.org/10.7202/702994ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

approches ne gêne nullement la cohésion de cet excellent portrait économique de la vaste région Asie-Pacifique. L'une des conclusions majeures qui s'en dégage est que les menaces à la stabilité de cette zone se trouvent situées à l'extérieur de son espace même. L'Asie-Pacifique est pleinement impliquée dans les affaires mondiales, elle en est pleinement solidaire.

Jean-René CHOTARD

Département de sciences humaines
Université de Sherbrooke, Canada

PHONGPAICHIT, Pasuk. *The New Wave of Japanese Investment in ASEAN: Determinants and Prospects*. Singapore, Institute of Southeast Asian Studies, 1990, 136 p.

Une des données fondamentales que l'histoire a en quelque sorte imposée aux dirgeants de *Meiji* est que l'effort du Japon pour rattraper l'Occident supposait l'implantation préalable de sa part en Asie-Pacifique. Les guerres sino-japonaise (1895), russo-japonaise (1905), mais aussi celle de 1914-18 et celle du Pacifique (1942-45) sans oublier la mainmise sur la Mandchourie (1932) qui l'avait précédée, sont autant d'exemples qui illustrent cette façon de voir. On sait que le Japon, devenu pacifique en 1945 (article 9 de la Constitution) s'est activé, depuis, à reprendre sa place en Asie-Pacifique par d'autres voies que celles de la guerre. On sait également que, face à la nouvelle émergence du Japon, les réticences ont été nombreuses non seulement de la part des nouvelles puissances industralisées (les quatre dragons) mais surtout de la part des pays du groupe de l'ANASE. Est-ce toujours le cas aujourd'hui? C'est à cette question que l'ouvrage du professeur Pasuk Phongpaichit, intitulé *The Wave of Japanese Investment in ASEAN*, essaie de répondre.

Son analyse comprend d'abord une approche théorique (c'est l'objet du chapitre deuxième) des investissements extérieurs, comme partie composante de l'économie japonaise. L'auteur résume les thèses soutenues dans les années soixante et soixante-dix par les économistes occidentaux qui privilégiaient, on le sait, une pensée micro-économique, ajustée, par trop, aux seuls intérêts et à la seule vision des multinationales. Le professeur Phongpaichit aborde, ensuite, l'approche macro-économique développée à la fin des années soixante-dix par différents économistes japonais (dont entre autres le profeseur Kojima) dans le but de déterminer la nature particulière des investissements extérieurs japonais et, du même coup, cerner le «modèle japonais».

À la suite de ces deux schémas, l'auteur tente de dégager, pour les investissements au dehors, les éléments déterminants selon les perspectives micro et macro-économique jumelées. Il clôt son analyse théorique en dégageant les facteurs qui, du côté de la demande, favorisent les investissements.

Ce travail accompli, l'analyse devient, au chapitre troisième, pour ainsi dire, plus concrète. L'auteur aborde, du point de vue de l'offre, ce qu'il appelle la nouvelle vague des investissements japonais dans l'ASEAN, à partir de 1985. Il avait rappelé, brièvement, au

préalable, les temps «anciens», c'est-à-dire ce qui avait surtout motivé les investisseurs japonais dans les années 60 et 70 (le besoin de matière première particulièrement).

Quels sont les principaux éléments qui ont favorisé l'orientation nouvelle? Mentionnons, entre autres, la réévaluation du Yen (décidée en août 1985 par le Groupe des cinq puissances les plus industrialisées –le G-5); le fait que le Japon soit devenu, (à la suite des transformations survenues dans son économie dans les années 60 et 70), un pays exportateur de produits de haute-technologie; la concurrence venue, entre autres, des nouvelles nations industrialisées du Pacifique, concurrence qui a obligé le Japon à investir au dehors pour demeurer compétitif. Il y en a d'autres mais, le schéma d'ensemble, raisonne l'auteur, se résume, à toutes fins, à celui des multinationales américaines qui, elles aussi, ont dû, à un moment donné de leur développement, investir également à l'extérieur afin de maximiser leurs profits.

Au chapitre quatrième, l'auteur utilise le schéma théorique déjà proposé (chapitre 2), pour analyser la demande d'investissements étrangers de la part des pays de l'ANASE. Après avoir esquissé rapidement la situation particulière dans chacun des pays membres, l'auteur se sert de l'approche historique pour décrire les changements qui sont survenus dans la demande en investissements étrangers, généralement bas dans les pays de l'ANASE dans les décennies 60 et 70, alors qu'ils deviennent considérables dans la décennie 80, surtout à partir de 1985.

Le chapitre cinquième est à toutes fins une sorte de conclusion qui reprend les éléments utilisés pour tracer les grandes lignes de l'avenir dont, entre autres, l'impact de la nouvelle vague des investissements japonais. Cette prospective sert de base à l'auteur pour suggérer les politiques à adopter par l'ANASE dans son ensemble mais aussi par chacune des nations membres. Une idée peut-être en ressort: devant le dynamisme très énergique des investissements japonais, une surveillance proportionnelle s'impose afin que les échanges, souhaitables en eux-mêmes, servent au moins d'abord les intérêts des pays hôtes.

Jean-Roch PERRON

Département d'histoire
Université Laval, Québec

EUROPE ORIENTALE

BATT, Judy. *East Central Europe from Reform to Transformation.* New York, Royal Institute of International Affairs, Council on Foreign Relations Press 1991, 135 p.

L'essai propose de mettre en relief l'interaction entre économie et politique en Europe centrale et orientale, et l'impact de celle-ci dans le processus de transformation au tournant de la décennie 1980-1990. Cette interaction est exposée et analysée à travers les transformations survenues en Hongrie, en Pologne et en Tchécoslovaquie.

Les textes du premier et du deuxième chapitre ont été conçus pour le colloque sur les réformes socialis-